

Gabriel NOCCHI MACEDO, *L'Alceste de Barcelone (P. Monts. Roca inv. 158-161). Édition, traduction et analyse contextuelle d'un poème latin conservé sur papyrus* (Papyrologica Leodiensia, 3), Liège, Presses Universitaires, 2014, 16 x 24, 214 p., br., ISBN 978-2-87562-041-5.

Le codex de Montserrat est composite : deux textes grecs, quatre latins et un dessin. Le premier chapitre retrace l'histoire de ce papyrus depuis son achat au Caire en 1950, décrit les vingt-six bifeuillets conservés, s'attache aux aspects ecdotiques (les extraits des *Catulinaires* ne comptent aucune variante significative, p. 29), au contenu et à la maîtrise du latin. Le chapitre 2 présente l'*Alceste de Barcelone* : codicologie, paléographie (sans doute une « minuscule libraire primitive », p. 51 et s.), accents et signes de ponctuation (en fait, des signes diacritiques, p. 60-61), marques de division des 137 lignes (pour 122 hexamètres latins, sans respect de la colométrie), notes marginales (rares). Le plan (p. 68) : prière d'Admète à Apollon, réponse du dieu, longues répliques d'Admète, de son père, de sa mère et d'Alceste, épilogue du narrateur. Ce poème était peut-être récité au théâtre (p. 73). Sa date : III<sup>e</sup> s. / première moitié du IV<sup>e</sup> siècle ? Chapitre 3 : sur base d'une lecture autoptique et d'une copie numérique, éditions diplomatique et critique, traduction ligne par ligne au plus près du texte. Corrections et conjectures en nombre ; l'*Alc. Barc.* a connu sept éditions depuis 1982 ; l'apparat critique est minutieusement établi. Les interventions d'un éditeur sont nécessaires, mais, non cantonnées aux fautes manifestes du copiste, peuvent mener à une normalisation du texte, gommant la présence de vulgarismes et d'un latin mal maîtrisé (le neutre pluriel décliné comme un féminin singulier, p. 119, etc.). Des Notes critiques et grammaticales montrent bien ce respect éclairé du texte. L'A. intervient rarement (« N.M. » dans l'apparat critique) : ajouts de *cruces* pour raisons métrique (l. 55, 71, 76, 79, 109 et 123), paléographique (78) et syntaxique (98, avec un penchant, abouti dans la traduction, pour *udare* Liberman), ajout aussi de trémas (vus sur le papyrus : 11, 117 et 118), une correction syntaxiquement plus habile que celles de ses prédécesseurs : *concessisse{se}m {ed}* (44). Le chapitre 4 revient sur l'ensemble du codex de Montserrat. Production marginale dans l'Antiquité, un livre composite est fait d'œuvres diverses, mais dans quel but ? Ici, il s'agit d'un « livre fourre-tout » (p. 136), mais qu'attendre d'autre d'un probable manuel scolaire, voire de notes d'élève ? L'*Alc. Barc.* reflète un milieu monastique : le sacrifice d'Alceste peut être rapproché de celui du Christ et précède une résurrection. Cette œuvre a le caractère des *προγυμνάσματα* et des éthopées, exercices canoniques d'apprentissage de la rhétorique. S'il n'a pas pu éviter des répétitions et si son livre n'est pas un commentaire littéraire (on consultera M. MARCOVICH [1988] et L. NOSARTI [1992]), l'A. fournit une précieuse édition critique ; ses remarques papyrologiques aident à comprendre la genèse du codex de Montserrat, ses imperfections, son intérêt. – B. STENUIT.

*Hymnes orphiques*. Texte établi et traduit par Marie-Christine FAYANT (Collection des Universités de France), Paris, « Les Belles Lettres », 2014, 12,5 x 19, CII + 776 p., br. EUR 117, ISBN 978-2-251-00593-5.

Les *Hymnes orphiques*, les *Lapidaires* et les *Argonautiques orphiques* sont les trois seules œuvres orphiques qui nous soient intégralement conservées. La dernière édition critique de ces *Hymnes* était celle de W. QUANDT, *Hymni Orphei*, en 1955 (Berlin, Weidmann). Les précédentes, critiques ou non, étaient toutes antérieures à 1885. La découverte de nouveaux manuscrits – notamment le *Vat.* 2264 – et les apports de nombreuses études récentes justifiaient amplement cette nouvelle édition ; Marie-Christine Fayant complète ainsi la liste des textes orphiques publiés dans la Collection des Universités de France, les *Lapidaires* et *Argonautiques orphiques* ayant bénéficié d'éditions récentes. De plus, cette édition est la première édition scientifique francophone des *Hymnes*, munie d'une traduction française. Elle est accompagnée par une étude littéraire approfondie et précise, qui présente sous un nouveau jour ce recueil d'*Hymnes*, si souvent négligé par les philosophes et philologues. Fruit d'une décennie